Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2024 • Code sujet : **24-FRANTEG11** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire du poème de Victor Hugo : nature et amour** (1 question) — **Page 3**

2. **Contraction de texte et essai en littérature d'idées** (6 questions) — **Page 4**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2024/Bac STHR - Français - Session 2024 - 4-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème de Victor Hugo : nature et amour

Le texte est un poème de Victor Hugo extrait des Feuilles d'automne, où le renouveau de la nature fait écho à la renaissance de l'âme et de l'inspiration poétique. Le commentaire s'appuie sur deux pistes : l'énergie vitale de la nature et la leçon sur la nature qui invite à l'amour.

Commentaire de texte

Question 1. Rédigez le commentaire du poème « Vois, cette branche est rude... » de Victor Hugo, extrait des Feuilles d'automne. Appuyez-vous sur les pistes de lecture suivantes : l'énergie vitale de la nature et la leçon sur la nature qui invite à l'amour.

Dans « Vois, cette branche est rude... », Victor Hugo fait du renouveau naturel l'image d'une renaissance amoureuse et poétique. Comment la nature révèle-t-elle la force de vie qui ranime le poète ?

La première strophe oppose la branche « noire » au « bourgeon frêle » qui parvient à « jaillir » : les verbes de croissance montrent que la vie triomphe de l'hiver. L'adresse « Vois » invite la bien-aimée à observer ce phénomène. Dans la deuxième strophe, le souffle de celle-ci réveille l'âme « endurcie et fermée » : la « sève évanouie » remonte et fait naître des vers offerts « à tes pieds ». Enfin, la répétition de « C'est que » donne à la dernière strophe la forme d'une leçon : après le malheur vient le sourire aimé, comme après l'hiver le printemps.

La nature enseigne ainsi que l'amour peut ranimer une âme blessée et son inspiration.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Comme le printemps ranime l'arbre, l'amour de la bien-aimée fait refleurir l'âme du poète et renaître son inspiration.

2. Contraction de texte et essai en littérature d'idées

Le candidat choisit une seule des trois propositions, chacune associant une œuvre et un parcours étudiés dans l'année à un texte contemporain. Pour la proposition choisie, il réalise une contraction notée sur 10 points et un essai organisé noté sur 10 points.

Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV : la bonne éducation

Question A - Contraction. Contractez en 189 mots le texte de Maxime Rovere, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 170 et 208 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Pourquoi transmettre ? Les humains, même les enfants, partagent savoir-faire et informations, parfois fausses. Adultes, parents et enseignants veulent préserver leur expérience : ils craignent que la mort n'efface des connaissances acquises dans la peine ou le bonheur. Pourtant, les jeunes ont eux aussi quelque chose à apprendre aux adultes plus âgés.

[Repère : 50 mots]

Nous craignons que les connaissances accumulées ne disparaissent avec nous et nos oublis annoncent cet effacement. Pourtant, partager un savoir n'est pas seulement céder à la nostalgie : toute interaction tend à étendre ses effets. Lorsqu'un apprentissage nous fait du bien, nous souhaitons que d'autres en bénéficient malgré sa circulation imparfaite.

[Repère : 100 mots]

Les savoirs ressemblent à l'eau d'une rivière recueillie dans les mains : difficile à garder pour soi, elle se perd davantage encore en passant de personne en personne. L'idéal de la transmission est mal orienté : il valorise des contenus supposés circuler sans changer, alors que l'enseignement transforme nécessairement ce qu'il transmet.

[Repère : 150 mots]

Les procédures et la liberté comptent davantage. Apprendre importe plus que comprendre : les savoirs donnent sens au devenir et transforment chacun, nourrissant autonomie et appartenance, pour être soi en lien.

Nombre de mots : 180.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction complète de 180 mots, conforme à la fourchette autorisée de 170 à 208 mots.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, une bonne éducation se résume-t-elle à la transmission de savoirs ? » Appuyez-vous sur Gargantua, chapitres XI à XXIV, le texte de Maxime Rovere et les textes étudiés dans l'année pour l'objet d'étude. Vous pouvez également mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Une bonne éducation transmet des savoirs, mais ne peut s'y réduire : elle doit aussi former le jugement et l'autonomie.

Dans *Gargantua*, Rabelais oppose l'éducation scolastique de Gargantua, fondée sur la répétition stérile, à celle de Ponocrates. Celui-ci organise des exercices variés : lecture, observation de la nature, discussion, pratique physique et réflexion. Gargantua ne reçoit donc pas seulement des connaissances ; il apprend à les comprendre

et à les utiliser. L'éducation façonne toute sa personne.

Maxime Rovere rappelle que les savoirs ne passent pas intacts d'une génération à l'autre : l'apprentissage les transforme et transforme aussi celui qui apprend. Cette idée rejoint l'éducation humaniste, qui encourage l'activité de l'élève plutôt que la mémorisation mécanique. Montaigne, par exemple, préfère une « tête bien faite » à une tête simplement remplie.

Les connaissances restent indispensables pour comprendre le monde et agir. Mais une éducation réussie apprend aussi à questionner, à discerner le vrai et à vivre avec les autres. Transmettre est donc un point de départ ; apprendre à penser librement en est le but.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une bonne éducation transmet des connaissances, mais vise aussi à former un esprit autonome, critique et capable d'apprendre.

La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme » : peindre les Hommes et examiner la nature humaine

Question B - Contraction. Contractez en 188 mots le texte de Marcella Leopizzi, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 169 et 207 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre total de mots utilisés.

La Bruyère observe toutes les catégories sociales et peint leurs défauts avec humour. Persuadé que le ridicule instruit, il veut corriger ses contemporains, mais aussi dégager des traits éternels de la nature humaine. Son œuvre éclaire son époque et révèle des vérités universelles qui dépassent la cour française et ses contemporains.

[Repère : 50 mots]

Le moraliste, témoin amusé ou amer de la « comédie humaine », dénonce une société qui corrompt la simplicité naturelle. Il ne cherche pas à mépriser les puissants, mais à inviter à se regarder. Ses personnages condensent des passions et des faiblesses humaines contradictoires, et rendent l'écart entre l'être et le paraître.

[Repère : 100 mots]

Ses portraits associent détails précis, anecdotes, dialogues et procédés ironiques ; l'humour rend la satire plaisante, sans effacer son amertume. La Bruyère examine les usages, les sentiments et les institutions, et compose une galerie de types humains. Observateur, il dévoile les facettes de l'âme et pousse le lecteur à réfléchir.

[Repère : 150 mots]

Il dénonce surtout la vanité et les travers sociaux : fats de cour, financiers abusifs, nobles appauvris, précieuses, ecclésiastiques mondains et magistrats corrompus. La guerre révèle enfin la misère et la folie humaines que cette satire démasque sans complaisance.

Nombre de mots : 188.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction complète de 188 mots, conforme à la fourchette autorisée de 169 à 207 mots.

Question B - Essai. **Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, faut-il seulement faire preuve de “lucidité”, ou également de “férocité”, pour bien peindre les hommes et examiner la nature humaine ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères, le texte de Marcella Leopizzi et les textes étudiés dans l’année pour l’objet d’étude. Vous pouvez également mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.**

Pour peindre les hommes, la lucidité est indispensable ; la férocité peut renforcer la critique, à condition de ne pas devenir gratuite.

Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère observe avec finesse les comportements et les contradictions humaines. Ses portraits rendent visibles des défauts que chacun préfère dissimuler. Comme l’explique Marcella Leopizzi, ses détails précis et ses types sociaux donnent à son œuvre une portée qui dépasse son époque : il examine l’écart entre l’être et le paraître.

La satire féroce rend les travers mémorables. Molière, dans *Tartuffe*, dévoile l’hypocrisie en faisant rire et en inquiétant son public. Voltaire, dans *Candide*, attaque l’intolérance et les violences par l’ironie. La vigueur de la critique attire l’attention sur des injustices que la simple description pourrait laisser dans l’ombre.

Mais la férocité seule risque de caricaturer ou d’humilier. Elle doit s’appuyer sur une observation juste et servir une réflexion. La lucidité constitue donc le fondement du portrait ; la férocité, maîtrisée, en est un moyen efficace.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La lucidité est essentielle ; une férocité maîtrisée renforce la critique si elle s’appuie sur l’observation et n’est pas gratuite.

Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne : écrire et combattre pour l’égalité

Question C - Contraction. **Contractez en 186 mots le texte d’Isabelle Queval, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 167 et 205 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.**

Au XVIIIe siècle, les Lumières associent égalité, droits communs et progrès par l’éducation. L’inclusion, notion encore étrangère à une société inégalitaire, reste à construire ; pourtant, l’idée que chacun peut être éduqué prépare cette évolution. L’égalité dépasse le traitement juridique : elle demande de reconnaître l’être comme semblable, malgré les différences sociales.

[Repère : 50 mots]

Cette reconnaissance fonde une humanité commune et privilégie la continuité plutôt que la séparation. Les anciennes sociétés reposaient sur des hiérarchies réputées immuables. Les personnes handicapées étaient rejetées aux marges, exposées à violences et humiliations. Leur présence restait tolérée à condition de les tenir pour différentes des autres.

[Repère : 100 mots]

Cette coexistence inégale n’était pas une inclusion véritable : les droits et les dignités demeuraient séparés. Les Lumières renversent les hiérarchies de naissance et revendiquent l’universalité de tout le genre humain. Pourtant, cet universalisme reste limité : penseurs misogynes ou racistes, femmes et peuples colonisés sont exclus des droits longtemps proclamés universels.

[Repère : 150 mots]

Nombre de mots : 150.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Attention : cette contraction compte 150 mots, sous la limite minimale de 167 mots demandée. Elle doit être complétée.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Écrire et combattre pour l'égalité, est-ce gommer les différences entre les individus ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du « préambule » au « postambule », le texte d'Isabelle Queval et les textes étudiés dans l'année pour l'objet d'étude. Vous pouvez également mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Combattre pour l'égalité ne signifie pas gommer les différences : il s'agit de garantir les mêmes droits sans imposer une identité unique.

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges réclame pour les femmes les droits politiques et civils dont elles sont exclues. Elle ne demande pas qu'elles deviennent semblables aux hommes, mais que leur différence ne serve plus à justifier leur subordination. Son texte révèle le décalage entre l'universalité proclamée par la Révolution et la réalité des droits.

Isabelle Queval rappelle que l'égalité consiste à reconnaître le semblable au-delà des différences de condition. Elle s'oppose à la séparation et à l'exclusion, notamment celles imposées aux personnes handicapées. Reconnaître une humanité commune n'oblige donc pas à nier les singularités : cela interdit plutôt qu'elles deviennent des motifs d'injustice.

Les différences peuvent enrichir la vie collective, à condition que les droits et la dignité soient égaux. Écrire et combattre pour l'égalité, c'est donc contester les hiérarchies injustes, non uniformiser les individus.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'égalité exige les mêmes droits et la même dignité pour tous, sans nier les différences ni en faire des motifs d'exclusion.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STHR

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2024, code 24-FRANTEG11, durée de quatre heures et coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire du poème de Victor Hugo ou une proposition de littérature d'idées avec contraction et essai. Les sujets abordent la nature et l'amour, l'éducation, la satire des caractères ou l'égalité, et évaluent analyse, synthèse et argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans le poème de Hugo, le cycle saisonnier du renouveau naturel éclaire la renaissance amoureuse et poétique.
- La contraction restitue les idées essentielles et leur enchaînement sans ajout d'opinion ni déformation du texte.
- La longueur demandée pour la contraction inclut une tolérance de plus ou moins 10 % et un repère tous les 50 mots.
- L'essai construit une réponse organisée en s'appuyant sur l'œuvre, le texte de contraction et les lectures de l'année.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez une seule voie : le commentaire ou l'une des trois propositions de contraction et d'essai.
- Pour la contraction, respectez la fourchette propre à la proposition et inscrivez le décompte final.
- Dans l'essai, répondez à la question et mobilisez les œuvres et références exigées pour l'option choisie.
- Dans le commentaire, analysez les procédés et les pistes proposées au lieu de paraphraser le poème.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter le nombre de mots demandé dans la contraction ?

Visez le nombre de mots indiqué et restez dans la tolérance propre à votre proposition. Comptez votre texte, placez un repère tous les 50 mots et inscrivez le total à la fin de la contraction.

Q : Dois-je traiter les trois propositions de littérature d'idées ?

Non. Choisissez une seule proposition parmi A, B et C, en fonction de l'œuvre et du parcours étudiés dans l'année. Pour cette proposition, vous réalisez à la fois la contraction du texte associé et l'essai.

Q : Comment organiser les quatre heures de l'épreuve ?

Le sujet fixe une durée totale de quatre heures, sans imposer de répartition entre les tâches. Prévoyez du temps pour lire et choisir, rédiger la contraction et l'essai ou le commentaire, puis relire votre travail.

Q : Comment les points sont-ils répartis entre les sujets ?

Le commentaire de texte est noté sur 20 points. L'autre voie comprend une contraction notée sur 10 points et un essai noté sur 10 points, pour un total de 20 points.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2024/Bac STHR - Français - Session 2024 - 4-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.